



Ille-et-Vilaine

Caryl Férey, un « trou psychologique » en Sibérie

L'auteur de polars est revenu de son voyage complètement « chamboulé ». Une parenthèse violente et tendre à la fois.

Mais qu'est-ce qui a bien pu le conduire jusqu'à là-bas ? Lui, c'est Caryl Férey, écrivain breton baroudeur, auteur à succès de polars.

Là-bas, c'est Norilsk, un ancien goulag sibérien. C'est aussi la ville la plus froide et réputée l'une des plus polluées du globe. Fermée aux touristes et aux Russes, elle est accessible uniquement avec une autorisation du FSB (l'ancien KGB). Peut-être – sans doute ! – « l'endroit le plus rude et dangereux du monde ».

Un voyage extrême

Une démesure dans la laideur et la répulsion qui ont fini de convaincre Caryl Férey.

Auteur d'un *Petit éloge de l'excès*, il n'a pas su dire non à cette nouvelle expérience. « **Je n'aime pas le froid, j'avais des a priori sur les Russes. Mais ça semblait tellement pourri à l'excès, qu'il fallait que j'y aille.** »

Mine de nickel, pollution et froid polaire. De ses premiers pas à Norilsk, il livre un travelling sans artifice. C'est brutal. Mais... Il y a aussi ces gens : Alexander 1, Léo, Dimitri... Et les autres. Ici, pas de personnage de romans, mais des vrais gens. Des rencontres noyées de vodka – « **pour la tenir, c'est l'avantage d'être Rennais** » – qui capturent l'âme.

« Un choc affectif »

Écrivain baroudeur et engagé, avide de rencontres et d'aventures extrêmes, il s'est repu de ces soirées par -30°.

« **Ces gens sont prisonniers d'un goulag moderne, isolés et condamnés à vivre là-bas. Mais quelque part, ils aiment leur ville. Et c'est su-**

perémouvant. »

Loin de l'image d'ours mal léchés, Léo et ses acolytes ont « **chamboulé l'image que j'avais des Russes. Ils sont mineurs parce qu'ils n'ont pas le choix. Mais ce qui est dingue, c'est qu'ils ont tous un côté artiste.** Ils sont photographe, poète, peintre, musicien... »

Caryl Férey est tombé sous leur charme. « **Aucun de mes voyages ne se passe évidemment comme je pouvais m'y attendre. Mais cette fois, j'étais vraiment loin d'imaginer que ce serait aussi fort. Ça a été un choc affectif. Un trou psychologique.** »

Une claque

Quitter Norilsk a été « **un arrachement** ». Il a gardé contact avec certains, ceux qui parlent un peu anglais. Ce qui le fait marrer, « **c'est que quelques-uns se sont tout de même mis en tête d'apprendre le français, pour lire mon bouquin.** »

Un récit de voyage qu'il a écrit dans la foulée, à sa descente d'avion. Deux mois d'écriture. Une gageure pour quelqu'un qui accouche d'un livre tous les quatre ans. « **C'était à la fois drôle et émouvant. Je me suis éclaté à l'écrire...** » Un style rock'n'roll qui fait mouche. Comme une claque en pleine figure. Et parce qu'on a sans doute un côté maso, on tend l'autre joue en attendant la parution du prochain roman.

À des années lumière de la Sibérie, Caryl Férey baroudera cette fois en plein trip colombien. « **Je suis à fond dans l'écriture. Je viens de boucler la première version...** » Il y en aura cinq ou six autres... La sortie n'est pas



Thomas Ehgaurdis

Caryl Férey, 50 ans, est né à Caen, mais a grandi à Montfort-sur-Meu, à l'ouest de Rennes. Fan des Clash et de Kessel, il publie son premier roman en 1994, « Avec un ange sur les yeux ». Suivent ensuite « *Plutôt crever* » (2002), « *Utu* » (2005), « *Zulu* » (2008), « *Mapuche* » (2012), « *Condor* » (2016), « *Pourvu que ça brûle* » (2017).

prévue avant 2019.

Pour patienter, on pourra rencontrer Caryl Férey, à Rennes, vendredi 1^{er} décembre, à 18 h, à l'Espace Ouest-France, rue du Pré-Botté, en partenariat avec la librairie Le Faillier.

Norilsk, aux éditions Paulsen. Prix : 19,50€.

Pascale LE GUILLOU.

